

48	UTBM Service communication	Est Républicain	03 mars 2016
		UTBM	Sbarro, Salon de l'Automobile Genève, Haze

L'École Sbarro à l'heure suisse

Les vingt-huit élèves de la promo 2015-2016 sortent dans le grand bain du Salon de Genève. Une occasion unique d'exposer leur première création... aux critiques d'un univers impitoyable.

Sous tous les angles ! Durant les deux journées presse du Salon de Genève (1^{er} et 2 mars), des journalistes venus des quatre coins de la planète se sont plu à prendre en photo la dernière création de l'école Sbarro, baptisée « Haze » (« brouillard », « brume » en anglais), ou à réaliser de petites vidéos. Et les critiques, surtout positives et un peu négatives, ont fusé.

« Ce qui plaît beaucoup, c'est le style, l'aérodynamisme », rapporte Pierre, l'un des élèves de l'école montbéliardaise. Intrigué par ses lignes, « un professeur d'université de Modène, en Italie, nous a même proposé d'effectuer des tests en soufflerie ».

Là où le bât blesse, c'est au niveau des détails. « On nous a fait des reproches sur la finition des éléments en carbone », poursuit-il. L'aile arrière, par exemple, comporte plusieurs éclats visibles à l'œil nu. « On l'a terminé seule-



■ « Haze », sous le feu des critiques, positives comme négatives.

Photo Alexandre MARCHI

ment deux jours avant l'envoi de la voiture à Genève », tentent de justifier Jordan et Clément, deux autres élèves. « Et puis il faut tout de même rappeler qu'on a imaginé et construit cette sportive en seulement soixante-huit jours... » C'est vrai et pour des néophytes, c'est une sacrée performance. Mais le très haut de gamme ne souffre pas à l'ap-pu-près, les approximations : il faut sans cesse remettre son ouvrage sur le métier

pour espérer approcher la perfection. « Ce sont des critiques négatives, mais des critiques constructives », complète Alexis, un 4^e élève. « C'est notre toute première voiture, ça ne peut pas être parfait du premier coup ».

Quand un visiteur – un journaliste ou un exposant – s'approche du stand n° 2145 (Hall 1) pour entamer la discussion, « beaucoup sont persuadés que c'est un show car et ne croient pas que la voiture rou-

ne sait plus où donner de la tête. Un modèle a-t-il séduit plus que d'autres Jordan, Clément, Alexis et Pierre ? « La voiture présentée par le chinois Tchrules (N.D.L.R. : son stand est situé à deux pas de celui de l'École Sbarro) est extraordinaire, bluffante », répond du tac au tac Pierre. En effet...

Si, sur le segment des supercars, les constructeurs du Vieux Continent (Ferrari, Porsche, McLaren, Lamborghini...) dictent toujours leur loi, la concurrence européenne commence à pointer le bout de sa calandre. C'est le cas de Tchrules qui est moins un constructeur qu'un spécialiste dans l'amélioration des performances environnementales et dynamiques.

Cette société a mis au point un supercar électrique inédit exposé à Genève. Il délivre une puissance de 1.030 ch, ce qui lui permet d'atteindre la vitesse de pointe (limitée électroniquement) de 340 km/h et de passer de 0 à 100 km/h en 2,5 secondes. La fiche technique revendique une autonomie ahurissante : 2.000 kilomètres ! Cet exploit est rendu possible grâce à une technologie baptisée TREV (Turbine-Recharging Electric Vehicle). Elle repose sur un groupe moteur électrique à prolongateur d'autonomie faisant appel à une turbine.

Alexandre BOLLENGIER

le », constate Pierre. « On ouvre alors la porte pour montrer que l'intérieur est bel et bien fonctionnel, qu'elle a un moteur dans le ventre ». En l'occurrence un moteur turbo 5 cylindres en ligne d'Audi, le constructeur Premium allemand.

2.000 km d'autonomie

Un élève de l'École Sbarro dans la Mecque de l'automobile, c'est un peu comme un même dans une confiserie : il